

# l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

qu'elle n'est pas sans anxiété au sujet de son arrivée à Alger. Nous savons par son propre témoignage qu'elle est alors très visiblement protégée jusqu'au terme de son voyage...

Situé dans le contexte de l'époque, il nous faut réaliser que ce départ a quelque chose d'extraordinaire!

Adélaïde ignore, lors de son arrivée chez les Soeurs Blanches que depuis quelques mois, la décision est prise par le fondateur de ne plus recevoir de jeunes aspirantes à la vie missionnaire, à cause des grandes difficultés qu'il ne cesse de rencontrer. L'arrivée de cette jeune fille venant du Canada coïncidant avec celle de quelques autres dans des conditions analogues, et la qualité des personnes y étant, font revenir Mgr Lavigerie sur sa décision. Adélaïde entre donc de plain-pied dans sa nouvelle vie et ne reviendra jamais sur sa décision. Elle reçoit sa formation de la Supérieure générale elle-même et du Cardinal Lavigerie.

Après sa profession, Adélaïde, devenue Sr Marie-Bernard, reste en Algérie où la misère sévit et les maladies également. C'est là qu'elle donne le meilleur d'elle-même dans les hôpitaux, les ouvriers, les écoles, un orphelinat et les visites à domicile. Ardeur missionnaire et amour des pauvres marquent ses démarches. Le Cardinal Lavigerie avait raison de dire des soeurs de l'époque: «Elles sont une prédication vivante de la loi du travail».

En 1906, un retour de quelques mois au

pays natal lui permet de s'entraîner au travail de la laine et de rapporter en Algérie des instruments, rouets, métiers, et autres accessoires qui permettront d'améliorer le fonctionnement d'un artisanat local.

Une notice biographique et le témoignage oral de celles qui l'ont connue nous la disent très douée, intelligente, énergique, adroite et même artiste au besoin... La foi solide de sa première éducation la soutient tout au long de sa vie missionnaire entièrement donnée. Une crise cardiaque l'emporte à l'aube du 28 mars 1934. Sans bruit, comme elle a vécu, elle disparaît de la scène du monde. Vie discrète au contenu modestement héroïque! Les missionnaires de l'époque ont le souci de vivre l'histoire plus que de l'écrire. Et n'ont-elles pas raison? La réalité est tellement plus belle que l'histoire! Sa tombe, parmi tant d'autres, dans le cimetière de l'ancienne Maison-Mère à Saint-Charles de Kouba, (près d'Alger) garde certainement bien des secrets. Cependant, tout n'est pas éteint. N'est-ce pas la loi du grain de blé jeté en terre? Le chemin battu par Sr Marie-Bernard, fille de pionniers de la région des Bois-Francs a vu passer depuis 1885 des centaines de jeunes canadiennes allant fusionner pour une même et grande oeuvre, avec des compagnes d'une vingtaine de nationalités vivant entre elles et avec le peuple africain la devise du fondateur: «Caritas!».



Soeurs Blanches canadiennes, nous fêtons cette année le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture de notre première maison au Canada et même sur le continent américain. C'était le 26 octobre 1903.

La communauté arrivant d'Alger se composait de trois soeurs françaises et d'une canadienne Soeur Claire (Maria Bourque) née à Québec en 1867. Cette dernière avec deux autres avaient été les premières à prendre la route de l'Afrique onze ans après le départ de Adélaïde Morin. (soit en 1896) Aucune maison de Soeurs Blanches n'existant encore au Canada, elles partirent accompagnées du premier Père Blanc canadien, entré en 1886 et revenu pour un séjour au Canada après dix ans d'Afrique. (Le Père Forbes devenu plus tard évêque en Ouganda et frère de Mgr Forbes évêque d'Ottawa de 1922 à 1927).

C'est le 8 décembre 1903 que les premières postulantes firent leur entrée dans la maison nouvellement ouverte. Il n'y avait alors que quatre Canadiennes dans la Congrégation dont la Maison-Mère était à Alger.

Depuis cette époque, le chemin frayé par Sr Marie-Bernard connaît un va-et-vient dans lequel elle a une grande part.

La Congrégation totalise actuellement 1811 membres dont 286 Canadiennes (au total 1008 soeurs sont décédées dont 76 Canadiennes).

Elle a une présence missionnaire dans 10 pays d'Europe et d'Amérique.

Elle travaille dans 17 pays d'Afrique et un d'Asie (Yémen); des Canadiennes sont présentes dans chacun de ces pays.

Elle a créé des oeuvres de toutes sortes selon les besoins des temps et des lieux et formé des cadres pour les maintenir avec compétence et succès.

Elle a fondé 17 congrégations de religieuses africaines qui ont maintenant



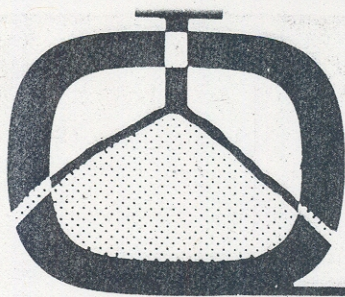
**Adélaïde Morin — Soeur Marie Bernard, la toute première pionnière. Cette photo fut prise en octobre 1888 à Alger! C'était l'Idin de Saint-Norbert d'Arthabaska où Adélaïde était née.**

leur autonomie.

Ces deux dernières réalisations permettent aux Soeurs Blanches d'aller dans de nouveaux pays où il n'y a pas ou peu de missionnaires. (Les dernières années, Yémen pas de miss., Ethiopie très peu, Mauritanie et Tchad très très peu).

D'autres pays attendent: «La moisson est grande, mais les ouvriers peu nom-





# l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

breux».

Au Canada, la maison principale est à Boucherville: Maison Provinciale, 486 boulevard Marie-Victorin, J43 1W6.

La Maison Généralice qui était autrefois à Alger est maintenant dans la banlieue de Rome.

**Quelques pensées du Cardinal Lavigerie sur l'apostolat de la femme:**

«Le moment approche où les femmes apostoliques vont pouvoir venir. Je ne crains pas de le dire: ce sera l'aurore du salut!»

«Malgré le zèle des missionnaires (Pères) leurs efforts ne produiront jamais fruits suffisants s'ils ne sont aidés par des femmes apôtres auprès des femmes. Ce ministère, ils ne peuvent le remplir, en effet, par eux-mêmes».

Des Soeurs Blanches, il disait: «Aucune des oeuvres de salut et de miséricorde qui peuvent se faire en Afrique ne leur sont étrangères».

Les Soeurs Blanches sont dans dix-sept pays d'Afrique, après avoir été fondées à Alger. Elles sont arrivées au Canada, en 1903, et s'établissent dans la province de Québec; elles sont allées par la suite en Ontario et en Nouvelle-Ecosse.

Dans la province de Québec, il y a huit maisons de cette communauté. D'abord à Boucherville, où se trouve la maison provinciale. Dans la vieille capitale les Soeurs Blanches ont quatre maisons: Résidence du Chemin Garnier; la maison

de repos pour les religieuses âgées, à Sillery; la maison de la rue Christophe Colomb; et celle sur la rue Joffre. La Procure des diverses missions est située à Lévis, en face de Québec.

**Dans la région de Montréal**

Outre Boucherville, les Soeurs Blanches ont une maison rue Laval, une autre à Châteauguay et à Saint-Bruno de Montarville. Chacune de ces maisons a ses particularités propres. Hors de Québec, il y a trois modestes pied-à-terre à Ottawa, rue Chapel, rue Parent et l'avenue Springhorst; il en va de même à Antigonish, en Nouvelle-Ecosse. Ces relais assurent une présence en terre anglophone.

Et voilà, très brièvement esquissée la réalité «Soeurs Blanches au Canada, après 75 ans d'apostolat».

Les Soeurs de la région ne sont pas très nombreuses. Adélaïde Morin, native de Saint-Norbert d'Arthabaska, est partie seule pour Alger en 1885, pour entrer dans cette communauté, étant donné qu'il y a eu une maison des Soeurs Blanches, au Québec, seulement en 1903.

Il faut convenir qu'à cette époque, le fait pour une jeune fille de partir pour Alger afin d'entrer dans une communauté des Soeurs Blanches, c'est assez extraordinaire, et plusieurs diront que c'est providentiel. Etant donné que c'est une fille de chez nous, nous reproduisons une biographie préparée par la Communauté, à l'occasion du 75e anniversaire de la



fondation canadienne, et que la dite Adélaïde Morin a été l'objet d'une attention particulière à cette occasion.

Voici le nom des quelques jeunes filles, de notre région, qui sont entrées dans la communauté des Soeurs Blanches d'Afrique:

**Sr Jacqueline Rondeau**

Née à Sainte-Elisabeth de Warwick en 1936, de Henri Rondeau (décédé) et de Jeanne Poisson. Premiers voeux en 1959. Missionnaire en Zambie: enseignement, animation pastorale, secrétariat provincial au Canada, actuellement aux études à Toronto.

**Sr Juliette Pellerin**

Née à Sainte-Sophie-de-Mégantic, de Charles Pellerin (décédé) et de Marie-Anne Baril. Premiers voeux en 1949. Missionnaire au Malawi et en Zambie dans les Ecoles Normales, les Ecoles secondaires, dans l'animation pastorale, la catéchèse et actuellement économe provinciale en Zambie.

**Sr Nicole Hébert**

Née à Sainte-Sophie-de-Mégantic de Jacques Hébert et Irène Brunelle. Premiers voeux en 1960. Missionnaire au Mali et en Haute-Volta dans les écoles primaires et dans les centres ménagers.

**Sr Jeannine Sylvestre**

Née à Saint-Adrien-de-Ham en 1924, de Joseph Sylvestre (décédé) et de Evelyne Vallières (décédée). Premiers voeux en 1948. Missionnaire pendant quelques années en Algérie, ensuite en Haute-Volta, en Guinée et de nouveau en Haute-Volta. Infirmière.

**Sr Agathe Cotnoir**

Née à Manseau en 1928, de Henri Cotnoir et Elisabeth Sylvestre. Premiers voeux en 1953. Missionnaire au Kenya dans les écoles (administration).

**Sr Lucie Picher**

Née le 2 avril 1916, à Arthabaska, de Gustave Picher et Alice Turgeon (décédés). Premiers voeux en 1937. Missionnaire au Malawi, dans l'enseignement. Retour au Canada en 1957. Décédée à Sillery en 1966.

Autres Soeurs dans la périphérie de la région des Bois-Francs:

Sr Virginie Mailhot, fille de Zéphirin Mailhot, de Sainte-Cécile-de-Lévrard. Premiers voeux en 1933.

Sr Claire Desrochers, fille de Joseph Desrochers, de Leclercville, Lotbinière. Premiers voeux en 1932.

Sr Rolande Lemay, fille de Pierre Lemay, de Saint-Edouard, Lotbinière. Premiers voeux en 1936.

Sr Françoise Nadeau, fille de François Nadeau, de Saint-Agapit, Lotbinière. Premiers voeux en 1961.

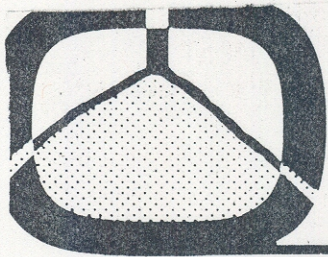
Sr Anna Lemay, fille de .... Lemay, de Saint-Flavien, Lotbinière. Premiers voeux en 1914. Décédée en 1977.

Les deux plus vieilles églises existantes du diocèse: l'église actuelle de Saint-Grégoire-le-Grand, commencée en 1803 et bénite le 12 février 1806. En 1851, on a agrandi la nef et construit une nouvelle façade. (monument historique). L'église actuelle de Saint-Pierre-les-Becquets, commencée en 1823 et bénite en octobre 1839.

0-0-0-0-0

Le Séminaire de Nicolet doit son origine à une école gratuite fondée en 1801 par le testament de l'abbé Louis-Marie Brassard. Le premier octobre 1803, cette école, élémentaire devint Ecole latine qui se développa, grandit et fut Collège classique à la suite de ses aînés de Québec et de Montréal.





# l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

## Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille

«La communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille est née de l'amour du Sacerdoce. Soeur Marie-de-Sainte-Léonie, religieuse de Sainte-Croix, avait un idéal qui la hantait: celui de venir en aide aux prêtres en les dégageant de tous soucis matériels, afin qu'ils soient plus libres pour le service spirituel des âmes. Guidée par le Père Camille Lefebvre, religieux de Sainte-Croix lui-même, elle fonda cet Institut en 1880, à Memramcook, N.-B..

Mère Marie-Léonie était la fille de Joseph Paradis, cultivateur-meunier, et de Emilie Grégoire. Elle est née le 12 mai 1840 et fut baptisée le même jour par le curé de la paroisse Sainte-Marguerite de l'Acadie, l'abbé Joseph Crevier, sous le nom de Alodie-Virginie, même si elle fut toujours appelée Elodie-Virginie. La famille Paradis faisait partie des familles déportées en 1755, et dont plusieurs sont revenues coloniser cette plaine verdoyante et fertile, qui présente un si beau panorama de montagnes: le Mont Royal, le Saint-Bruno, le Saint-Hilaire, le Rougemont, et plus loin les Alleghanys. Le bureau de poste porte le nom de l'Acadie, dans le comté de Saint-Jean, diocèse de Montréal.

Progressivement, l'Institut donna ses services dans les collèges, les séminaires, les évêchés, délégations et nonciatures

apostoliques et notamment ces dernières années dans les presbytères et les résidences de prêtres retraités, où les religieuses assument les travaux d'art domestique qui assurent la bonne tenue des maisons: cuisine, couture, blanchissage, entretien, sacristie, réception.

Elles sont réparties présentement en 73 maisons, dont 52 au Canada dans les provinces du Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan;

14 aux Etats-Unis dans les états du Massachusetts, New-Hampshire, Pennsylvanie, District Columbia, Illinois, Californie;

4 au Honduras, Amérique centrale;

3 en Italie, notamment à la Cité du Vatican et à Rome».

Voici la liste des jeunes filles de la région qui sont entrées dans cette communauté:

### Saint-Christophe d'Arthabaska

S. Evelyne Laroche (Saint-Nil), fille de Hercule et Elmire Pépin, née le 9 mars 1908. Date de profession: 10 janvier 1934. Supérieure, cuisinière, réfectorière.

S. Marie-Anne Laroche (Marie-de-Gethsémani), fille de Siméon et Philomène Pépin, née le 6 septembre 1909. Profession le 10 janvier 1934. Cuisinière et réfectorière.

S. Claire Bergeron (Saint-Claude), fille



de William et Zénaïde Fréchette, née le 12 novembre 1916. Profession le 10 juillet 1946. Supérieure, missionnaire, maîtresse des Novices, réfectorière (à Honduras depuis 17 ans).

S. Gabrielle Houle (Sainte-Lucie), fille de Désiré et Eva Fréchette, née le 27 décembre 1923. Profession le 10 juillet 1946. Réfectorière, cuisinière, buandière.

S. Fabiola Fortier (Saint-Conrad), fille de Napoléon et Rosanna Daigle, née le 16 novembre 1910. Profession le 10 janvier 1935. Supérieure, cuisinière, réfectorière, sacristine, couturière.

S. Germaine Fortier (Saint-Joseph-Arthur), fille de Napoléon et Rosanne Daigle, née le 12 décembre 1913. Profession le 10 janvier 1937. Sacristine, couturière, cuisinière, réfectorière.

S. Lilliane Verville (Saint-Christophe), fille de Johnny et Elise Roy, née le 7 septembre 1920. Profession le 10 janvier 1949. Cuisinière.

S. Lucienne Lainesse (Marie-Alvarez), fille de Napoléon Lainesse et Georgiana Poirier, née le 24 août 1899. Profession le 5 août 1917. Décédée le 23 avril 1937.

#### Princeville

S. Amanda Girouard (Sainte-Anna), fille de Arthur et Anna DeBilly, née le 1er mai 1903. Profession le 10 janvier 1925. Décédée le 3 juillet 1948.

S. Thérèse Baril (Marie-Désiré), fille de Désiré et Cérilda Mercier, née le 10 juin 1916. Profession le 10 juillet 1940. Buandière, couturière, sacristine.

S. Jeanne Bernier (Saint-Gildard), fille de Aldé et Marie-Louise Girard, née le 7 septembre 1921. Profession le 10 juillet 1946. Cuisinière.

S. Gisèle Girouard (Sainte-Denise-de-la-Croix), fille de Edmond et Eva Corriveau, née le 30 août 1939. Profession le 10 janvier 1959. Cuisinière, réfectorière.

#### Sainte-Clothilde (Arthabaska)

S. Berthe Hébert (Marie-Clémence), fille de Théode et Virginie Désilets, née le 27 janvier 1911. Profession le 10 janvier 1935. Réfectorière, cuisinière, sacristine, couturière.

#### Sainte-Hélène (Arthabaska)

S. Emérentienne Fortier (Saint-Ferdinand-de-Castille), fille de Ferdinand et Julie Guay, née le 20 mars 1914. Profession le 5 août 1934. Supérieure, réfectorière, sacristine, couturière, buandière.

S. Alice Bergeron (Saint-Aimée-des-Anges), fille de Hector et Virginie Rouillard, née le 6 novembre 1902. Profession le 10 janvier 1935. Réfectorière.

S. Gertrude Lambert (Saint-Benoît-de-Milan), fille de Alfred Lambert et Obéline Roy, née le 8 janvier 1927. Profession le 10 janvier 1948. Supérieure, cuisinière, sacristine, couturière.

S. Marie-Claire Lambert (Sainte-Germana), fille de Alfred et Obéline Roy, née le 21 septembre 1931. Profession le 10 janvier 1950. Supérieure, économé, sacristine, cuisinière.

S. Marie-Rose Lemieux (Marie-Adéla), fille de Cyriac et Adèle Corriveau, née le 31 août 1918. Profession le 10 juillet 1938. Supérieure, cuisinière, réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

#### Saint-Norbert (Arthabaska)

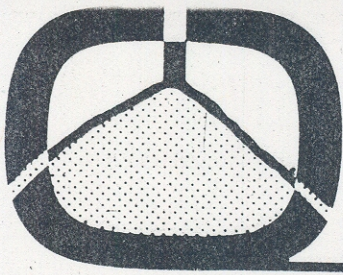
S. Carmel Morin (Saint-Martial), fille de Alfred et Régina Durand, née le 12 novembre 1906. Profession le 5 août 1930. Supérieure, couturière.

S. Cécile Létourneau (Saint-Norbert), fille de Isidore et Emma Voyer, née le 18 août 1911. Profession le 10 janvier 1934. Supérieure, réfectorière, sacristine, couturière et buandière.

#### Saint-Paul-de-Chester

S. Yvonne Bergeron (Sainte-Rosalie-de-Palermo), fille de Georges et Rosalie





# l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Lafontaine, née le 19 mars 1911. Profession le 5 août 1935. Réfectorière, cuisinière.

S. Rosanna Bissonnette (Sainte-Lucie-du-Sacré-Coeur), fille de Joseph Bissonnette et Léa Boulanger, née le 26 mai 1899. Profession le 5 août 1933. Supérieure, réfectorière, cuisinière, couturière, buandière.

S. Alice Desharnais (Marie-Céline), fille de Médéric et Eva Hamel, née le 12 juillet 1932. Profession le 10 juillet 1956. Supérieure, sacristine, cuisinière, in-

firmière.

S. Amanda Corriveau (Saint-Paul-d'Egypte), fille de Edouard et Madeleine Camiré, née le 11 mai 1890. Profession le 7 janvier 1915. Réfectorière, couturière.

S. Marie-Berthe Fréchette (Saint-Louis-Chanel), fille de Louis et Rose-Anna Biron, née le 4 juillet 1931. Profession le 10 janvier 1957. Comptable, réfectorière, sacristine, couturière.

S. Marie-Anne Martel (Saint-Marc), fille de Ferdinand et Héloïse Gagné, née le 24,



Maison-Mère des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, à Sherbrooke.



février 1881. Profession le 9 juillet 1909.  
Décédée le 28 juillet 1952.

S. Marie-Eva Roux (Saint-Paul-Joseph),  
fille de Théophile et Eugénie Desharnais,  
née le 17 décembre 1896. Profession le 10  
janvier 1924. Réfectorière, cuisinière,  
buandière.

S. Emilia Roux (Saint-Origène), fille de  
Théophile et Eugénie Desharnais, née le 19  
janvier 1895. Profession le 10 janvier 1929.  
Réfectorière, buandière, sacristine,  
couturière. Décédée le 6 avril 1978.

S. Léa Roux (Saint-Cécilien), fille de  
Théophile et Eugénie Desharnais, née le 6  
février 1906. Profession le 5 août 1931.  
Cuisinière.

#### Saint-Rémi-de-Tingwick

S. Ernestine Descormiers (Saint-Jules),  
fille de Médéric et Aurée Beauchesne, née  
le 3 février 1884. Profession le 7 janvier  
1911. Couturière. Décédée le 3 mai 1967.

S. Noëlla Grimard (Sainte-Simée-de-  
l'Eucharistie), fille de Philippe et Anny  
Saint-Cyr, née le 20 octobre 1911.  
Profession le 31 janvier 1934. Sacristine,  
couturière.

#### Saint-Rosaire (Arthabaska)

S. Antoinette Saint-Pierre (Marie-  
Claire), fille de Edouard et Clémentine  
Saint-Pierre, née le 24 septembre 1899.  
Profession le 10 janvier 1925. Décédée le 6  
juillet 1963.

S. Rita Provencher (Saint-Ernest), fille  
de Ernest et Céline Champoux, née le 11  
septembre 1907. Profession le 10 juillet  
1940. Réfectorière, sacristine, couturière.

#### Saint-Valère (Arthabaska)

S. Georgina Piché (Saint-Evariste), fille  
de Dolphis et Caroline Richard, née le 21  
septembre 1881. Profession le 8 juillet 1906.  
Décédée le 15 novembre 1953.

S. Marie-Anne Hébert (Sainte-  
Cécilienne), fille de Joseph Hébert et  
Elisabeth Poirier, née le 17 février 1893.  
Profession le 7 janvier 1915. Décédée le 3

mai 1924.

S. Régina Hébert (Sainte-Alberte), fille  
de Joseph et Elisabeth Poirier, née le 17  
février 1893. Profession le 7 janvier 1915.  
Décédée le 3 mai 1924.

S. Blanche-Aimée Cinq-Mars (Saint-  
Roland), fille de Arthur et Délia Dallaire,  
née le 24 février 1918. Profession le 10  
juillet 1942. Réfectorière, sacristine.

#### Sainte-Victoire (Arthabaska)

S. Eugénie Bergeron (Saint-Omer) fille  
de Théophile et Julie Thibodeau, née le 26  
août 1875. Profession le 7 janvier 1913.  
Décédée le 7 avril 1940.

S. Lumina Mercier (Sainte-Catherine-  
du-Rosaire), fille de Amable et Olive  
Fournier, née le 3 juin 1896. Profession le  
10 janvier 1920. Couturière, sacristine,  
réfectorière.

S. Marie-Rose Allard (Sainte-Agnès-de-  
Florence), fille de Mathias et Délia Ar-  
chambault, née le 26 août 1913. Profession  
le 10 janvier 1936. Sacristine, couturière.

S. Marguerite Cloutier (Saint-Médéric),  
fille de Médéric et Alexina Hamel, née le  
20 mai 1909. Profession le 10 juillet 1941.  
Supérieure, réfectorière, cuisinière.

S. Judith Turgeon (Sainte-Denise-  
d'Alexandrie), fille de Alphonse Turgeon  
et Lydia Camiré, née le 21 juillet 1926.  
Profession le 10 janvier 1949. Cuisinière,  
buandière.

#### Tingwick (Arthabaska)

S. Anna Thériault (Sainte-Angéla), fille  
de Pierre Thériault et Marie Laflamme,  
née le 30 avril 1887. Profession le 7 janvier  
1909. Décédée le 29 septembre 1963.

S. Anne Loranger (Saint-Jean-du-  
Carmel), fille de Napoléon et Rosanna  
Bergeron, née le 21 juillet 1886. Profession  
le 5 août 1913. Couturière.

S. Eva Roux (Marie-Laetitia), fille de  
Charles Roux et Dina Morin, née le 18  
septembre 1890. Profession le 8 janvier  
1919. Buandière, cuisinière.